

# Le baiser (IV)

Le Baiser de ton rêve  
Est celui de l'Amour !  
Le jour, le jour se lève,  
Clairons, voici le jour !

Le Baiser de mon rêve  
Est celui de l'Amour !  
Enfin, le jour se lève !  
Clairons, voici le jour !

La caresse royale  
Est celle de l'Amour.  
Battez la générale,  
Battez, battez, tambour !

Car l'Amour est horrible  
Au gouffre de son jour !  
Pour le tir à la cible  
Battez, battez, tambour.

Sa caresse est féline  
Comme le point du jour :  
Pour gravir la colline  
Battez, battez, tambour !

Sa caresse est câline

Comme le flot du jour :  
Pour gravir la colline,  
Battez, battez, tambour.

Sa caresse est énorme  
Comme l'éclat du jour :  
Pour les rangs que l'on forme,  
Battez, battez, tambour !

Sa caresse vous touche  
Comme l'onde et le feu ;  
Pour tirer la cartouche,  
Battez, battez un peu.

Son Baiser vous enlace  
Comme l'onde et le feu :  
Pour charger la culasse,  
Battez, battez un peu.

Sa Caresse se joue  
Comme l'onde et le feu :  
Tambour, pour mettre en joue,  
Battez, battez un peu.

Sa caresse est terrible  
Comme l'onde et le feu :  
Pour le cœur trop sensible  
Battez, battez un peu.

Sa caresse est horrible,

Comme l'onde et le feu :  
Pour ajuster la cible,  
Restez, battez un peu.

Cette Caresse efface  
Tout, sacré nom de Dieu !  
Pour viser bien en face,  
Battez, battez un peu.

Son approche vous glace  
Comme ses feux passés :  
Pour viser bien en face  
Cessez.

Car l'Amour est plus belle  
Que son plus bel amour :  
Battez pour la gamelle,  
Battez, battez tambour,

Toute horriblement belle  
Au milieu de sa cour :  
Sonnez la boute-selle,  
Trompettes de l'Amour !

L'arme la plus habile  
Est celle de l'Amour :  
Pour ma belle, à la ville,  
Battez, battez tambour !

Car elle est moins cruelle

Que la clarté du jour :  
Sonnez la boute-selle,  
Trompettes de l'Amour !

L'amour est plus docile  
Que son plus tendre amour :  
Pour ma belle, à la ville,  
Battez, battez tambour.

Elle est plus difficile  
À plier que le jour :  
Pour la mauvaise ville,  
Battez, battez tambour.

Nul n'est plus difficile  
À payer de retour :  
Pour la guerre civile,  
Battez, battez tambour.

Le Baiser le plus large  
Est celui de l'Amour :  
Pour l'amour et la charge,  
Battez, battez tambour.

Le Baiser le plus tendre  
Est celui de l'Amour,  
Battez pour vous défendre,  
Battez, battez tambour.

Le Baiser le plus chaste

Est celui de l'Amour :  
Amis, la terre est vaste,  
En avant, le tambour.

Le Baiser le plus grave  
Est celui de l'Amour :  
Battez, pour l'homme brave,  
Battez, battez tambour.

Le Baiser qui se fâche  
Est celui de l'Amour :  
Battez pour l'homme lâche,  
Battez, battez tambour.

Le Baiser le plus mâle  
Est celui de l'Amour :  
Pour le visage pâle  
Battez, battez tambour.

La Caresse en colère  
Est celle de l'Amour :  
Car l'Amour, c'est la guerre,  
Battez, battez tambour.

Le Baiser qu'on redoute  
Est celui de l'Amour :  
Pour écarter le doute,  
Battez, battez tambour.

L'art de jouir ensemble

Est celui de l'Amour :  
Or, mourir lui ressemble :  
Battez, battez tambour.

L'art de mourir ensemble  
Est celui de l'Amour :  
Battez fort pour qui tremble,  
Battez, battez tambour.

Le Baiser le plus calme  
Est celui de l'Amour :  
Car la paix, c'est sa palme,  
Battez, battez tambour.

La souffrance, la pire,  
Est d'être sans l'Amour :  
Battez, pour qu'elle expire,  
Battez, battez tambour.

Le Baiser qui délivre  
Est celui de l'Amour :  
Battez pour qui veut vivre,  
Battez, battez tambour.

La Caresse éternelle  
Est celle de l'Amour :  
Battez, la mort est belle,  
Battez, battez tambour.

La guerre est la plus large

Des portes de l'Amour :  
Pour l'assaut et la charge,  
Battez, battez tambour.

La porte la plus sainte  
Est celle de la mort :  
Pour étouffer la plainte  
Battez, battez plus fort.

L'atteinte la moins grave  
Est celle de la mort :  
L'amour est au plus brave,  
La Victoire... au plus fort !

Germain Nouveau (1851–1920)